

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 81 (1972)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Uniformfrack eines Infanterie-Jäger-Tambours. Ordonnanz 1842. Länge 96 cm. LM 50116

Uniformfrack eines Artillerie-Offiziers, Kanton Schwyz. Ordonnanz 1852. Länge 73 cm. LM 50257

Waffenrock eines Kavalleristen (Dragoner). Ordonnanz 1869/75. Länge 70 cm. G: P. Rinderknecht. LM 50525 (Abb. 36)

Epaulette und Contre-Epaulette eines Dragoner-Unterleutnants. Um 1830. LM 50162

Zweispitz aus schwarzem Seidenfilz. Kt. Schwyz. Ordonnanz 1842. LM 50258

Tschako eines Scharfschützen, mit Zürcher Kokarde. Ordonnanz 1852. G: P. Rinderknecht. LM 50545

Tschako eines Hauptmanns der Landwehr, Stab. Ordonnanz 1869. Höhe 12 cm. G: Th. Gantner. LM 50619

Urkunden

Bestellungsurkunde für Conrad Fidel Götz von Reinach zum Hauptmann einer Miliz-Dragoner-Kompanie. Ausgestellt von Fürstbischof Friedrich von Wangen-Geroldseck. Pruntrut. 1782. Papiersiegel des Bischofs. 36 x 50,3 cm. LM 49997 (Abb. 49)

Offiziersbrevet für Christoph Däniker von Zürich zum Unterleutnant. Ausgestellt von Escher, Amtsbürgermeister des Kt. Zürich, Zürich. 1812. Papiersiegel des Standes Zürich. 37,2 x 29,3 cm. LM 50380

Bestellungsbrevet für Ratsherrn Anton Siedler von Schwyz zum Bataillonschirgen beim Schwyzer Bataillon Küsnacht. Ausgestellt von J. M. Schorno und F. Reding, Schwyz. 1820. Papiersiegel des Standes Schwyz. 35,7 x 22 cm. LM 50677

Waffen

Dolch. Panzerstecher. Gefunden im Zürichsee bei Meilen. 14. Jh. Länge 33,5 cm. G: K. Burkhard. LM 50425

Schwert mit Birnknauf. Baggerfund aus dem Walensee. 15. Jh. Ende. Länge 102 cm. LM 50008

Dragonersäbel. Gefäß mit schwarzem Horngriff. Gebogene Klinge, obere Hälfte gebläut und goldtauschiert: zwei orientalische Reiterfiguren und Waffentrophäen. Arbeit des Durs Egg, eines Schweizers, tätig in London. 18. Jh. 2. Hälfte. Gesamtlänge 98 cm. LM 50731 (Abb. 35)

Steinschloßstutzer. Ordonnanzwaffe. Blanker Eisenlauf. Glatte Nußbaumschäftung. Garnituren Messing. Büchsenmacher Jakob Kölliker in Thalwil ZH. Um 1800. Länge 131,5 cm. LM 50054

Stutzer. Ordonnanzwaffe, von Steinschloß auf Perkussion transformiert. Blanker Eisenlauf. Glatte Nußbaumschäftung. Messinggarnituren. Büchsenmacher Robert Hüni, Horgen ZH. Um 1800. Länge 130,8 cm. LM 50056

Doppelaufpistole. Perkussion mit zwei Hahnen. Runde Läufe aus gebläutem Stahl. Kolben aus Nußbaumholz. Büchsenmacher J. M. Mathys und F. Güdel, Eriswil BE. 19. Jh. Mitte. Länge 22,7 cm. LM 50055

Taschenpistole. Einschüssig. System Remington. Kolben aus Nußbaumholz. Büchsenmacher C. L. Wagner, Bern. 19. Jh. Mitte. Länge 10,5 cm. LM 50701

Perkussionspistole. Ordonnanzwaffe. Gebläut, gezogener Eisenlauf. Glatte Nußbaumschäftung. Garnituren aus Eisen. Büchsenmacher J. R. Bikel, Seebach ZH. 19. Jh. 2. Hälfte. Länge 35,5 cm. LM 50093

Kugelschnepfer. Schaft aus Nußbaumholz. Bogen aus Stahl, Garnituren aus Messing. Genfer Arbeit. 19. Jh. 1. Hälfte. Länge 50,5 cm. LM 50702

Stahlrohrlanze. Versuchsmodell für die schweizerische Kavallerie. Modell 1890. Länge 303 cm. LM 49992

Zinn

Glockenkanne mit Bajonetting. Graviert mit Blütenranken, Bretzel und Krone. Auf Schild graviert «M G F 17 + 83». Meistermarke des Hans Jakob Boßhard, Sohn des Hans Heinrich Boßhard, Zürich. Höhe 29,6 cm. L: A.-M. L. de Kalmar. LM 50554 (Abb. 54)

Résumé du rapport annuel pour 1972

Commission fédérale pour le Musée national

La Commission s'est réunie à quatre reprises, afin de liquider les affaires courantes, de s'occuper aussi de la Fondation von Effinger-Wildegg et, en particulier, de l'organisation des différentes manifestations prévues pour le 75ème anniversaire du Musée national en 1973. Il fut à nouveau question de la création éventuelle d'une succursale en Suisse romande. Celle-ci ne sera pas un Musée national en miniature, mais servira plutôt de lieu fixe à un organe chargé de la diffusion des multiples travaux entrepris par la maison-mère. Son but essentiel sera de faciliter les échanges culturels; il faudra avant tout veiller à ne porter en aucune manière préjudice aux différents musées locaux romands. C'est à cet effet que le projet d'une telle succursale au château de Lucens, dont il avait déjà été question en 1956, fut réexaminé.

La reprise des bâtiments du Musée national par la Confédération — prévue pour le 1er avril 1973 — libérant la Ville de Zurich de ses obligations, est l'événement le plus important survenu dans l'histoire de cet institut depuis sa création. La Commission met donc toute sa confiance dans la compréhension et la bonne volonté du Conseil fédéral, plus particulièrement des départements de l'Intérieur et des Finances.

Le Musée national et le public

L'activité d'un musée n'est perceptible pour le grand public qu'à travers la présentation des collections. Aussi nous efforçons-nous de présenter au moins temporairement des objets qui, pour des raisons d'ordre divers, ne sont pas exposés en permanence. Ainsi se déroulèrent différentes expositions consacrées entre autre aux dagues suisses, aux jouets, à des crèches et à des œuvres tirées du Cabinet des estampes. Certaines œuvres récemment acquises ou nouvellement restaurées furent intégrées dans les salles d'exposition, tandis que d'autres objets en furent retirés. Un échange avec le Musée de l'Armée à Paris a permis de compléter l'équipement d'un garde faisant partie des «Cent Suisses» au début du XVIII^e siècle. Il convient de mentionner les reconstitutions d'un arsenal tel qu'il pouvait se présenter vers 1600, de l'atelier d'un peignier et de celui d'un tonnelier. Une salle est désormais consacrée aux étains.

Visites guidées

Depuis janvier 1972, M. K. Deuchler, chargé des relations publiques, est également responsable de l'organisation des visites, dont il assume personnellement une grande partie. Les traditionnelles visites-conférences du jeudi soir ont été doublées, le mardi soir, à titre d'essai et ont remporté un vif succès. Mlle Y. Mottier a bien voulu se charger des visites-conférences en langue française.

Les visites de classes des écoles et de groupes de jeunesse se font de plus en plus nombreuses. Ainsi fut-il possible d'enregistrer 21 011 jeunes visiteurs, entrés au musée grâce à ces visites guidées, que le musée s'efforce de rendre plus attrayantes.

En outre, de nombreuses personnalités ainsi que des groupes de spécialistes, venus d'Allemagne, des Pays-Bas, de Pologne et même de Chine, furent reçus au Musée national.

1972 permit de passer le cap des 200 000 visiteurs, chiffre jamais atteint depuis 1898, année de l'inauguration du Musée national. Cette croissance réjouissante est due au plus ample éventail des heures d'ouverture, le musée étant ouvert tous les jours de 10 à 12 et de 14 à 17 heures, sauf le lundi matin.

Propagande

Six conférences de presse informèrent les journalistes de différentes activités du musée. De nombreux articles furent publiés dans la presse. Un film fut tourné par la Télévision suisse, qui le présentera vraisemblablement en 1973.

Un certain nombre de publications a paru au cours de l'année, entre autres quatre fascicules de la Revue suisse d'art et d'archéologie et trois

cahiers illustrés: «Keramik des Mittelalters», «Bronzezeitliches Töpferhandwerk» et «Schweizerische Leinenstickereien». Le Catalogue des monnaies celtiques est fortement avancé.

Plusieurs objets furent prêtés, en majorité pour des expositions temporaires en Suisse et à l'étranger.

Parmi les principaux préparatifs entrepris en vue du 75^{ème} anniversaire, il fut décidé d'organiser un camp de jeunesse, une exposition sur l'histoire et l'activité du Musée national doublée d'une publication sur le même sujet.

Qu'il soit rappelé que les musées de moindre importance, ne disposant pas de possibilités qu'offre un grand établissement, trouvent auprès du Musée national un organe prêt à les aider et à les conseiller.

Collections

Le département de la préhistoire s'est enrichi d'objets divers provenant de fouilles. Outre 14 monnaies celtiques, le Cabinet numismatique a pu acquérir la plus grande partie d'un trésor de monnaies découvert à Bourg-St-Pierre VS. La Fondation Gottfried Keller a bien voulu déposer chez nous une Vierge romane fort intéressante. Parmi les objets du moyen âge, signalons enfin 24 sceaux en cire du XV^e siècle, qui complètent heureusement une collection déjà considérable. Un heureux hasard nous a permis d'acheter un fragment de tapisserie de la fin du XV^e siècle (planche en couleur p. 2), qui vient s'ajouter à la partie la plus grande de cette même tenture, qui se trouvait déjà dans nos collections. Une douzaine de vitraux de différentes époques, un magnifique fixé sous verre, différentes peintures ainsi que de nombreux dessins et estampes font également partie des nouvelles acquisitions. Différents moules à biscuits en bois (Tirgelmödel) sont venus s'ajouter à une collection déjà fort importante. En outre, le musée s'est enrichi de fayences dites «de Lenzbourg» de provenances différentes, de quelques verres gravés, d'importants meubles des XVIII^e et XIX^e siècles, dont un salon Louis-Philippe, d'Yverdon.

Durant l'année 1972, le nouvel hangar servant de dépôt a été partiellement aménagé à Dietlikon. Il abrite une partie des meubles, des sculptures et d'autres objets de grand format.

Le catalogue des monnaies celtiques est en voie d'achèvement, tandis que les registres des estampes, de la statuaire d'époque baroque et des armes sont soit terminés, soit largement entrepris.

La bibliothèque s'est enrichie de 1273 livres ou brochures. S'y ajoutent environ 840 revues, dont un grand nombre nous parvient grâce à un système d'échange très étendu.

La collection de photographies compte à ce jour quelque 110 000 planches et quelque 3900 diapositives.

Activité scientifique

Le 6^{ème} Congrès de l'Association internationale des Musées d'armes et d'histoire militaire, préparé avec un soin tout particulier, a remporté un vif succès auprès des spécialistes réunis à Zurich. Ce congrès donna lieu à une exposition de dagues suisses dont la publication est prévue pour la fin de 1974. Le directeur, M. H. Schneider, a été élu membre du comité de ladite association.

La vice-directrice, Mlle J. Schneider, a pris part aux délibérations de la British Costume Society, à La Haye. Les autres collaborateurs et conservateurs ont entrepris divers voyages d'étude aux Etats-Unis, en France, en Angleterre, en Allemagne etc.

Parmi les nombreuses mutations au sein du personnel, il suffit de mentionner que M. R. Wyss dirige la section de pré- et de protohistoire, M. L. Wüthrich celle d'histoire de l'art, M. W. Trachsler celle de l'histoire de la culture, tandis que la section de recherches scientifiques est confiée à M. B. Mühlethaler.

Archäologische Untersuchungen des Schweizerischen Landesmuseums

Die Rettung eines phönizischen Holzsarkophags in Kerkouane

Auftrag und Situation. Im Sommer 1970 führten tunesische Archäologen eine Lehrgrabung mit internationaler Beteiligung in der phönizischen Küstenstadt von Kerkouane durch. Während dieser Ausbildungskampagne befaßte sich eine Arbeitsgruppe unter anderem auch mit der Erforschung eines dazugehörigen Gräberfeldes und entdeckte in einer unterirdisch angelegten Grabkammer einen menschengestaltigen Holzsarkophag. Die Fachleute waren sich der Bedeutung dieses einzigartigen Fundes sofort bewußt und gleichzeitig auch im klaren über dessen denkbar schlechten Erhaltungszustand. Aus diesen Gründen erfolgte die rasche Schließung der Grabkammer. Gleichzeitig wurde nach Möglichkeiten für die Bergung und Erhaltung dieses erstangigen Zeugen punischer Vergangenheit gesucht. Eine zweite, ganz kurzfristige Öffnung fand wenige Monate später statt. Sie diente der Probeentnahme des sich in modrig-nassem und teilweise pulverisiertem Zustand befindenden Sarkophags durch einen Vertreter des Internationalen Studienzentrums für die Konservierung und Restaurierung von Kulturgütern in Rom (Rome Centre). Über diese Instanz, eine durch die UNESCO gegründete Institution, gelangte die um Unterstützung ersuchende Anfrage des Institut national d'Archéologie et d'Art in Tunis an das Eidg. Departement des Innern, das sie an das Schweizerische Landesmuseum weiterleitete. Hierfür ausschlaggebend war die Tatsache, daß unser Institut weit über die Grenzen unseres Landes hinaus bekannt ist für Verfahren auf dem Gebiete der Naßholzkonservierung, bedingt durch umfangreiche Funde an Kulturgütern aus Naßholz, hauptsächlich aus jungsteinzeitlichen Seeufersiedlungen. Das Landesmuseum stellte im Bewußtsein der Einmaligkeit der entdeckten Holzplastik und als einziges für die Rettung in Frage kommendes Institut seine Unterstützung in Aussicht, allerdings nicht ganz ohne Bedenken angesichts des Schwierigkeitsgrades der Unternehmung und der andauernden Überforderung durch landeseigene Aufgaben, für deren Bewältigung das vorhandene Personal einfach nicht ausreicht.

Eine erste archäologische Mission, bestehend aus dem Leiter des Chemisch-physikalischen Labors, dem Schreibenden und dessen technischem